

ts'ao des gardes militaires de droite pour qu'il s'acquittât de la mission de faire des présents aux *T'ou-po* (Tibétains). Le général en chef des *T'ou-po* (Tibétains), *luen (blon) K'in-ling*, demandait (que la Chine) retirât ses troupes des Quatre Garnisons et qu'on partageât (entre la Chine et le Tibet) le territoire des Dix Tribus. Le gouvernement impérial chargea (*Kouo*) *Yuen-tchen* de profiter de l'occasion pour examiner les avantages de cette affaire. A son retour, (*Kouo*) *Yuen-tchen* adressa au trône le rapport suivant:

«J'ai appris que parfois ce qui est avantageux produit ce qui est nuisible et aussi que ce qui est nuisible peut produire ce qui est avantageux. Ceux dont le gouvernement a peine à venir à bout, ce sont les *T'ou-po* (Tibétains) et *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan); or maintenant les *T'ou-po* (Tibétains) demandent à faire un accord et *Me-tch'ouo* (Kapagan kagan) accepte les ordres impériaux; il semble que cela doive être grandement avantageux au Royaume du Milieu. Mais si, dans les plans que nous faisons à ce sujet, nous ne montrons pas de circonspection, un résultat nuisible s'ensuivra certainement. En ce moment, *K'in-ling* désire partager les Dix Tribus et écarter nos soldats des Quatre Garnisons; c'est là en vérité un instant critique où il faut se décider pour l'action ou pour le repos et on ne saurait à la légère entreprendre ou renoncer. Si maintenant on oppose une fin de non-recevoir absolue aux bonnes intentions (des Tibétains), je crains que les calamités ne surviennent à la frontière plus graves encore qu'auparavant; si on estime que les Garnisons ne peuvent pas être enlevées et que les troupes ne peuvent pas en être retirées, il faut alors trouver un moyen de traîner en longueur (avec les Tibétains) et préparer les choses de manière à les allécher; on fera ainsi que leur espoir de conclure un accord ne sera pas brisé et alors leurs mauvaises intentions ne pourront pas non plus se produire subitement. D'ailleurs le danger qui nous menace du côté des Quatre Garnisons est éloigné; celui qui nous menace du côté de *Kan* et de *Leang* est proche; les projets de prendre ceci ou d'abandonner cela, en vérité il faut les combiner profondément; maintenant, ce qui est le tourment de l'empire au dehors, ce sont les Dix Tribus et les Quatre Garnisons; ce qui est le tourment au dedans, c'est *Kan*, *Leang*, *Koa* et *Sou*¹⁾; les habitants du *Koan (-tchong)*

pondit par les propositions suivantes: la Chine refusait d'abandonner le territoire des Quatre Garnisons, mais elle offrait de laisser les cinq tribus *Nou-che-pi* au Tibet, à la condition que celui-ci lui rendrait la région du Koukou-nor qui avait été enlevée aux *T'ou-kou-hoen*. Ces contre-propositions ne pouvaient pas être agréées, mais elles permirent aux Chinois de gagner du temps et de semer la division parmi les Tibétains.

1) Toutes ces localités se retrouvent aujourd'hui avec le même nom dans le *Kan-sou*. Le danger qui menaçait les Chinois de ce côté venait du kagan des *Tou-kiue* septentrionaux *Me-*